

VERDUN
14|18Des Flammes
à la lumière

■ Marchal, médecin meusien, nouveau personnage.



■ Un incendie en plein cœur de Verdun.



■ L'annonce de la mort d'un jeune poilu à ses parents.



■ Nouvelles scènes dans les tranchées.



Son et lumière à Verdun (les vendredis et samedis jusqu'au 30 juillet)

Les Flammes du siècle

Pour célébrer les cent ans de la bataille de Verdun, le son et lumière s'est renouvelé à 50 %.

« **V**ingt-trois avril 2015. Enfin un moment d'accalmie. Nous voici terrés comme des bêtes dans ces tranchées pleines de boue. Que nous est-il arrivé ? Sommes-nous toujours des êtres humains ? » Ainsi commence le spectacle des Flammes à la lumière mis en scène par l'association Connaissance de la Meuse. Après plus de 20 ans, certains spectateurs fidèles connaissent ces mots par cœur. Si le son et lumière débute encore de cette façon cette année, il a, à l'occasion du Centenaire de la Bataille de Verdun, été renouvelé à 50 %. Des changements effectués par l'irremplaçable Jean-Luc Demandre, aux manettes du spectacle depuis toutes ces années.

Nouveau personnage

Le metteur en scène a dû faire des choix. « Le spectacle se décline toujours en trois tableaux. L'avant-guerre, la guerre et l'après-guerre. Nous avons ajouté des scènes et en avons donc supprimé d'autres pour que le tout ne dépasse pas 1 h 30. » Si les événements historiques relatés sont toujours rigoureux, le spectacle est plus lisible : « Nous avons été plus attentifs à la chronologie de la Bataille de Verdun. »

Pour ces Flammes 2016, un nouveau personnage fait son apparition : Marchal, un médecin meusien qui soigne les



■ À l'arrière-front, la vie continue. Ce qui choque des soldats sortant de l'enfer de Verdun, qui ont décroché une permission.

blessés de guerre sur le front, en compagnie d'Ellen, l'infirmière belge. Les soldats français et allemand, Jean et Karl, tiennent toujours leur rôle : leurs sentiments sont mis au jour par des lettres envoyées à leur famille.

La vie des civils

À travers cette évocation grandeur nature, le public vit l'enfer de Verdun. Narré par un conteur professionnel et grâce à une nouvelle bande son : « J'ai fait appel à Lucien Gourong, pour sa compétence et son savoir dire. C'est lui que j'avais sollicité il y a vingt ans. Il utilise des mots simples qui sont compris. »

Le spectacle a comme ambition de parler de la guerre,

oui. Des soldats sur le front, bien sûr. Mais aussi des civils, à l'arrière-front, qui continuent à vivre. La nouvelle scène de la kermesse décrit parfaitement cette ambivalence. Barbe à papa, manèges, jeu du chamboule-tout. C'est la fête lorsque trois soldats débarquent pour une permission. Ils sont tout simplement choqués d'assister à ces moments anodins de joie : « Et moi, pendant ce temps, on crève comme des chiens ! Faudrait qu'ils fassent un tour du côté de Verdun... »

Une nouvelle scène au cœur des tranchées a été également ajoutée : « Il faut savoir que fin février début

mars 1916, il y a tellement de bombardements qu'il n'y a plus de tranchées. Les soldats en sont réduits à relier des trous d'obus. »

Après la guerre, la paix. C'est le message qu'a toujours porté ce spectacle. L'émotion est palpable chez les quelque 450 bénévoles dont 200 figurants qui jouent dans la magnifique cadre des carrières d'Haudainville. Cette année, ils ont dû lâcher les automatismes, se remettre en question. « Ils avaient des habitudes, il a fallu les perdre. » Un siècle après la boucherie de Verdun, les nouvelles Flammes à la lumière rendent un vibrant hommage à tous les combattants de Verdun.

Côté coulisses

Les Allemands bien présents

Parmi la quinzaine d'Allemands qui participent chaque année au spectacle Des Flammes à la lumière sur les carrières d'Haudainville, on trouve des habitués. Comme Dirk Martini, qui joue les figurants au troisième fois, avec sa famille : Cathrin son, épouse, Julia, sa fille de 9 ans, et Ben, son fils de 6 ans.

Ce passionné d'histoire s'était rendu plusieurs fois à Verdun pour des visites, avant de devenir bénévole. Un jour, il est tombé sur une annonce de Connaissance de la Meuse qui cherchait des figurants allemands pour son évocation historique. « Mon grand-père a lui-même combattu pendant la bataille de Verdun. Il en gardait un souvenir effroyable. J'ai choisi de jouer son rôle. Pour moi, c'est une grande émotion, même si bien sûr, c'est autre chose de jouer dans un spectacle. Et avec

les changements cette année, c'est tout simplement magnifique ! »

Pour Dirk, l'événement des Flammes à la lumière est surtout un moment pour célébrer l'amitié franco-allemande à travers le temps. « Aujourd'hui, quand on voit les attentats, la guerre dans d'autres pays, les réfugiés, on se dit que c'est essentiel de parler de paix entre les peuples. »

Troisième venue pour Dirk, donc et visiblement pas la dernière. De façon plus légère, le père de famille aime venir passer quelques jours dans la cité de la Paix : « Pour moi, c'est comme des vacances ! ». Il loge chez une bénévole de l'association et peut profiter de son temps libre pour visiter tous les sites historiques de son choix : champ de bataille, Ossuaire de Douaumont, Mémorial... Tout en travaillant son français.



■ Dirk Martini vient avec sa famille d'outre-Rhin pour la troisième fois jouer les figurants allemands.

Côté technique

Une maison qui brûle « pour de vrai »



■ Stéphane Scholtuss, responsable du groupe pyrotechnie de l'association Connaissance de la Meuse.

Parmi les nouveautés du spectacle des Flammes à la lumière, on trouve cette scène d'incendie, en plein cœur de Verdun. « En général, Jean-Luc Demandre, le metteur en scène, a une idée. Ensuite, on voit comment la réaliser », sourit Stéphane Scholtuss, responsable du groupe pyrotechnie de l'association Connaissance de la Meuse. Et quand on lui a parlé d'une maison qui brûle, il était heureux : « C'est un défi supplémentaire. C'est génial de mettre en place de nouvelles choses. »

L'association a alors pris contact avec une société basée en Belgique et spécialisée en effets spéciaux : Showflamme. « En fait, c'est du sur-mesure, le décor a été réalisé à part. La maison est faite de tôles ce qui la protège

du feu ». Mais de l'extérieur, pour le public, c'est une autre histoire : ce sont d'immenses flammes qui sortent des fenêtres, en plein milieu du spectacle. « En fait, on se sert de quatre bonbonnes de gaz. Et on actionne des vannes pour que cela s'enflamme », explique le bénévole.

La scène dure au total 1,15 minute : en effet, ce sont alors les pompiers du centre de secours de Verdun qui entrent en jeu avec des vraies lances à eau et une pompe d'époque. Ce sera sûrement LA scène que retiendra le public en termes d'effets spéciaux : « L'année dernière, c'était l'avion allemand qui se crashe et s'enflamme sur les hauteurs. » La version 2016 n'a pas fini de surprendre...

Le chiffre

32.000

C'est le nombre d'heures de bénévolat effectuées pour préparer, tout au long de la saison, ce son et lumière. Car il faut bien comprendre que ce spectacle ne compte pas que des figurants sur scène, qui ont déjà quelques répétitions à leur actif. C'est aussi le son, la lumière, la technique, sans compter la fabrication de nouveaux décors, faits manuellement, tout comme les costumes.

express



■ Jeanne et Juliette.

La joie des enfants

Les enfants sont heureux de jouer les figurants lors du spectacle. En témoigne la nouvelle scène de la fête foraine : ils se battent même pour monter sur les petits chevaux du manège. Pour éviter les chamaileries, la responsable des bénévoles les désigne ! Parmi les têtes blondes en lice, Jeanne, 6 ans, et sa sœur Juliette, 4 ans, qui jouent toutes les deux pour la seconde année consécutive. Dans leur costume de bourgeoise, elles sont très souriantes. Après vérifications Juliette demeure la benjamine du spectacle cette année.

La lumière en force

Ils sont trois aux commandes de la lumière, très importante dans le spectacle : Lucien Oudin, Bruno Clauquin et Christophe Constantin. Cette année, les nouvelles scènes ont nécessité du travail supplémentaire : « On a dû tirer deux kilomètres de câble en plus pour pouvoir faire bien les choses », expliquent les bénévoles. Au total, le spectacle ne compte pas moins de 1.300 projecteurs sur les carrières d'Haudainville. Tout est commandé depuis la régie située à quelques mètres au-dessus de la tribune. Une des missions des techniciens : rythmer grâce à la lumière, les scènes de vie, à l'arrière du front, et les scènes de guerre, beaucoup plus sombres.



■ Lucien, Bruno et Christophe, les spécialistes de la lumière.

Textes
Emilie FIEROBE
Photos
Franck LALLEMAND

Organiser sa visite

Dates : représentations les 1er, 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23, 29 et 30 juillet. Ouverture des portes à 19 h 30 et début du spectacle à la nuit noire. (Il est conseillé d'arriver à 22 h sur le site.)

Pratique : tribune numérotée, sièges coquilles. Traduction simultanée en allemand, anglais et néerlandais (avec casques). Accès facilité pour les personnes handicapées (info au 03.29.84.50.00).

Spectacle déconseillé aux enfants de moins de 5 ans. Pour les jeunes et les enfants, se munir de leur pièce

d'identité.

Situation : le spectacle a lieu dans les carrières d'Haudainville, à l'entrée sud de Verdun sur la départementale 903 - direction Nancy/Metz. Coordonnées GPS : entrer « carrefour de l'Europe à Haudainville ».

Par autoroute, sortie Verdun et suivre la direction de Nancy/Metz par la départementale. Accès fléché.

À une heure de Paris par le TGV. Parking gratuit sur place. Aire d'accueil gratuit pour les camping-cars (info au 03.29.84.50.00). Animaux interdits.

Tarifs

Place de spectacle seule en tribune normale : 20 €, jeune (7-15 ans) : 12 €, chômeur, étudiant : 15 €, pack famille (2 adultes et 2 jeunes) : 53 €, enfant (moins de 7 ans) : gratuit.

Place de spectacle seule en tribune centrale : Adulte : 28 € ; jeune (7-15 ans) : 16 € ; chômeur et étudiant : 20 €, pack famille (2 adultes et 2 jeunes) : 73 €, enfant (moins de 7 ans) : 5 €.

Restauration

Possibilité de dîner sur place, uniquement sur réservation au 03.29.84.50.00. Menu Belle Époque : 17 € (adulte) ; menu du poilu (jusqu'à 15 ans) : 10 €. Menu prestige sous espace réservé : 35 € (adulte)

Réservations

En ligne sur www.spectacle-verdun.com. Par téléphone au 03.29.84.50.00 avec paiement sécurisé. Par courrier en téléchargeant le bulletin de réservation papier à renvoyer accompagné du règlement à Connaissance de la Meuse - 55100 Verdun

Autres points de vente

Maison du tourisme de Verdun. Office de tourisme Meuse Grand Sud (Bar-le-Duc). Office de tourisme Cœur de Lorraine (Saint-Mihiel). Office de tourisme Pays de Vaucoeurs. Office de tourisme Pays de Commercy. Nancy tourisme. Office de tourisme de Metz. Magasins FNAC, Carrefour, Géant (dans tous les magasins de France). Réseau Ticket Net (dans tous les magasins Leclerc, Cora, Auchan, Virgin).

Site de mémoire

Le fort de Douaumont



■ Une façon de se rendre compte avec exactitude de l'enfer de Verdun.

Au cœur du spectacle des Flammes à la lumière, la bataille de Verdun durant laquelle les différents forts du secteur jouent un rôle très important. Dans le scénario, on comprend rapidement la perte du fort de Douaumont par les Français au tout début de la bataille, en février 1916. Puis, vient l'offensive pour le reprendre.

C'est le point central du spectacle. L'unique moment durant lequel les quatre personnages principaux se rejoignent au même endroit : le médecin meusien, Marchal, et l'infirmière belge,

Ellen, soignent en effet le soldat français Jean et le soldat allemand Karl, qui y laissera sa vie.

À ce moment-là, le médecin meusien dit à l'infirmière belge : « Ellen, nous allons sans doute être un peu plus soulagés maintenant que les forts de Douaumont et de Vaux sont à nouveau entre nos mains. »

Il est aujourd'hui possible de visiter ces forts, 100 ans plus tard et de découvrir les conditions dans lesquelles se battaient les soldats allemands et français durant cette période.